



André MARCEAU
Evêque de Nice

Nice le 3 avril 2020

Chers frères et sœurs diocésains,

Je ne peux, comme ce prêtre italien collant sur les bancs de son église la photo de ses paroissiens, mettre en ma chapelle les photos de tous les diocésains.

Mais vous êtes présents chaque jour dans ma prière et lors de la célébration de l'Eucharistie, lorsque je tourne les pages de mon agenda et découvre tous les rendez-vous annulés, les rencontres reportés, les confirmations en suspens... Cela est habituellement la vie du diocèse, notre vie, votre vie d'homme, de femme dans la diversité de vos situations familiales et professionnelles, de votre environnement, de vos engagements divers et dans vos communautés chrétiennes.

Tout cela m'habite d'autant plus que je prie devant une très belle icône du Christ « Bon Berger » qui m'a été offerte par le groupe des jeunes et adultes de la « catéchèse spécialisée ». Elle a été écrite par un ami du groupe. Très beau cadeau mais surtout invitation constante à conformer ma vie à celle du Bon Pasteur, seul Pasteur de son peuple.

En ce moment, bien inhabituel pour tous, je souhaite que dans les familles chacun, dans la patience, dans le regard positif sur l'autre, l'entraide, donne le meilleur de lui-même malgré une proximité qui peut devenir pesante, difficile à supporter... Si cela est possible, à partir des propositions catéchétiques, des activités peuvent être partagées pour tous : prières à créer, recherches à faire dans la Bible, dans les évangiles... dans la vie des saints.

La profession de certains parents mobilisés dans le monde de la santé, policiers, pompiers, aides à domicile... peut rendre plus complexe à gérer la vie de leur famille et de leur couple. Que tous sachent notre solidarité et notre compréhension.

Je n'oublie pas les familles dramatiquement touchées, ces jours-ci, par la mort de l'un des leurs. Les circonstances ajoutent à leur peine. Je sais combien, en règle général,

les prêtres (moins de 70 ans) et les équipes de laïcs sont disponibles pour accompagner les proches par la prière.

Dans la difficulté, la lassitude mais aussi le dépassement de soi, je suis sûr que chacun révélera le meilleur de lui-même.

Je ne peux pas ne pas penser à celles et ceux qui vivent ces semaines dans la solitude d'un « chez soi » ou en maison de retraite. C'est parfois une situation difficile à assumer tant pour eux-mêmes que pour leurs proches. Que joue la solidarité par les réseaux sociaux, l'entraide, la prière. Qu'au lieu d'être source de repli, leur solitude soit habitée.

Ayons souci de notre prochain.
Soyons inventifs.

Partageons avec d'autres et déjà entre nous le beau cadeau que nous a fait le Pape François en cette très forte, très prenante, très belle célébration au soir du vendredi 27 mars, Place St Pierre.

J'espère que beaucoup ont communie ensemble à ce temps où par la très profonde et riche méditation du successeur de Pierre, le Christ nous a été donné pain de la Parole (Mc 4, 35-40) et par la bénédiction Urbi et Orbi, avec le Saint Sacrement, il nous a été donné comme celui qui a livré sa vie pour chacun et pour le Salut du monde. Moment de communion intense. L'homélie est à lire, à méditer, à prier, à partager.

Nous allons entrer en Semaine Sainte. Jésus va nous inviter à prendre avec lui le chemin de Jérusalem en montant jusqu'au Golgotha.

Pour toutes et tous, ces célébrations, ces temps de prières auront une résonance particulière.

Vivons-les avec exigence et non par défaut parce qu'il faut s'occuper. Prenons le temps d'une manière ou d'une autre d'aller au pas du Christ, avec les évangiles, le chemin de croix et la lecture de beaux textes...

J'ose aussi, vous mettre dans la communion et la solidarité avec d'autres souffrants : nos frères et sœurs des communautés chrétiennes qui sont en Terre Sainte.

Chaque l'année, l'offrande faite au cours de la célébration de la Croix est un geste de solidarité.

Oui, cette année, nous vivons ici un temps d'épreuve. Depuis longtemps, ces chrétiens vivent bien des épreuves de tous ordres. Ils vivent « *un interminable Vendredi Saint, écrit le Cardinal Sandri, responsable des Eglises en Orient, le peuple éprouvé par la solitude, par la guerre et par la faim, par le refus et par l'abandon* ».

« *La Terre Sainte est un lieu physique où Jésus a vécu cette agonie et cette souffrance en la transformant en action rédemptrice grâce à un amour infini... Vous savez bien les épreuves que l'Eglise, vivant en Terre Sainte et dans tout le Moyen-Orient a traversé au cours des siècles ; ces épreuves ne sont pas terminées.* »

Je vous invite à vous sentir solidaires de ces chrétiens de « *cette petite communauté qui porte toujours la Croix* ».

Evêché de Nice

23, avenue Sévigné – 06100 Nice

04 92 07 80 10 / eveque.diocese06@gmail.com

nice.catholique.fr

« Ce chemin de croix, écrit le Cardinal, est celui qui aujourd'hui encore, caractérise et décrit mieux que toute autre image, le chemin de la petite communauté vivant en Terre Sainte et dans le Moyen-Orient ».

Je vous invite à vivre et à offrir le chemin de Croix du Vendredi Saint ainsi que la participation (réseaux sociaux) à l'office à cette intention et aussi de dire votre générosité par le partage (quete.catholique.fr en marquant diocèse de Nice et pour la paroisse de mettre « Lieux saints »).

Ce sont les Pères franciscains de Terre Sainte qui sont au service de ces communautés et des Lieux Saints avec le clergé du Patriarcat Latin.

Je voulais tout simplement vous dire : « Tenez bon »... comme sur la barque des Apôtres... Jésus est là.

« Dieu qui est notre force dans la faiblesse ;
et notre consolation dans la misère,
relève l'espérance de ton peuple :
qu'il sorte grandi de ses épreuves,
et reprenne souffle en ton amour.
Par Jésus-Christ.

(messe pour toute détresse)

A bientôt.

Soyez assuré, chacune et chacun de vous de ma prière et de ma proximité.

+ André Marceau

+ André MARCEAU
Evêque de Nice